

INFOS

AVRIL 2016

N° 17



Fontaine sur la Plaine Un texte à lire au verso (photo : Rémy Champion)

PUCES-INFOS : La Gazette de l'A.M.P.G. (ASSOCIATION DU MARCHÉ AUX PUCES DE GENÈVE)

A.M.P.G. - Case postale 115 - 1211 Genève 7 Coordination et Rédaction : Yvonne BERNEY Rédacteurs : Yvonne BERNEY, Rémy CHAMPION

A découvrir dans ce numéro:

NOTRE COUVERTURE:

FONTAINE SUR LA PLAINE
Photo et texte de Rémy Champion

LE BROCO DIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT : Combien coûte un jour de marché aux puciers ? par Rémy Champion

LE BROCO RIT ...

GALERIE DES "BROCOS" CÉLÈBRES

Un choix d'Yvonne Berney en hommage à des héros de romans ou de B.D. se trouvant, parfois très brièvement, sur un marché aux puces, une brocante, ...

LA B.D. D'Y.B.: La pucière "Vovonne" évoque souvent un problème lié à l'actualité

Dans ce numéro il s'agit d'un hommage à un livre universel:

Le Petit Prince d' A. de Saint-Exupéry

Vovonne et ("me") le Petit Prince : Texte et dessin d'Yvonne Berney

LE BROCO LIT ...

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Textes, photos ou dessins liés au Marché aux Puces, à la brocante, ...

Dans ce numéro: PHÉNOMÈNES SUR LA PLAINE

Texte et photo d'Yvonne Berney, témoignant de phénomènes météorologiques particuliers, sortant de l'ordinaire, vécus sur la Plaine de Plainpalais

LE DICTIONNAIRE DES PUCES

Origine de mots liés aux Puces

HOMMAGE à : André GRANGE, un Ami des Puces

Coordination et Rédaction : Yvonne Berney

NOTRE COUVERTURE

FONTAINE SUR LA PLAINE

Fontaine sise sur la Plaine de Plainpalais, côté Bd Georges-Favon, avec inscription : Marché de Plainpalais créé en 1895 Don de Madame Ruche née Vachoux

Cette fontaine est-elle la « coupable » de la croyance populaire, qui telle que certaines bougies, se rallume alors qu'on la pense éteinte définitivement : La Plaine a été léguée par une dame....

Bref historique : la Plaine fut une conquête de la ville sur l'Arve par endiguements car, il y a encore quelque mille ans, la rivière atteignait les remparts.

Au Moyen Age, la Plaine était déjà dévolue à la vie publique et propriété de la communauté des Genevois.

Elle fut au fil des années utilisée par diverses foires, marchés et manifestations dont la plus importante : l'Exposition Nationale en 1896.

Au 17ème siècle, on y installa un jeu de mail (boule poussée par un maillet) ainsi qu'un billard d'où les noms d'Avenue du Mail et rue du Vieux-Billard. Les premiers arbres de l'Avenue Henri-Dunant furent plantés en 1748.

Au moment de l'annexion de Genève à l'État français (fin 18ème siècle) les biens de la République de Genève furent cédés aux citoyens Genevois.

Une fondation, la Société Economique, fut chargée de leur gestion.

En 1816, cette société céda l'usage de la Plaine au Canton de Genève, mais pas sa propriété semble-t-il (les textes sont assez confus).

Mais en 1847, la Société Economique fut supprimée et ses biens transférés aux communes, alors pour la Plaine, ce fut la Commune de Plainpalais.

En 1891, ou 1895, un marché bi-hebdomadaire des maraîchers est déjà installé.

Nous voici en 1931, date à laquelle la Commune de Plainpalais est intégrée à la Ville de Genève avec tous ses biens, celle-ci devient propriétaire de La Plaine.

A aucun moment il n'y a eu un LEGS avec diverses obligations et restrictions!

Remy-D. Champion

Documentation: « Plainpalais, notice historique, par H. Friderich – 1924 » divers articles de presse et sur internet celui de la Ville de Genève notamment.

LE BROCO DIT ...

LE MOT DU PRÉSIDENT

Combien coûte un jour de marché aux puciers?

Le chiffre n'est pas défini en soi car un seul marché revient à quelques dizaines de francs ou à plusieurs centaines selon le professionnalisme du marchand.

Chacun peut donc faire son propre calcul en complétant les rubriques ci-dessous.

En montants annuels:

- les taxes d'emplacements et du stationnement du véhicule
- les frais de véhicule(s), amortissement, entretien, taxes, assurances, leasing
- l'équipement d'exposition, amortissement du matériel de stand et parasol(s)
- le(s) dépôt(s) et/ou box
- le(s) aide(s), vendeur(s)
- la taxe de tourisme
- la taxe professionnelle
- l'autorisation de commerce
- la décharge municipale ou autres
- les frais de téléphone
- la publicité, la propagande
- l'assurance RC professionnelle
- l'assurance marchandises
- le(s).... que j'oublie?

Voici donc le total des «frais généraux», à diviser par le nombre de présences effectives, et vous obtenez maintenant votre propre réponse.

Il n'a pas été pris en considération ci-dessus de l'achat de la marchandise, de la casse et des vols, et bien sûr de la vente, car ceci est une autre partie de la comptabilité.

Bonne chance dans vos calculs.

Remy-D. Champion

LE BROCO RIT ...

YB

GALERIE DES « BROCOS » CÉLÈBRES :

Un hommage à : LES MAÎTRES DE L'ORGE, de F. VALLÈS et J. VAN HAMME Une superbe saga familiale dans le milieu des brasseurs de bière!

Tiré de : Les Maîtres de l'Orge, Tome 6, Jay 1973, Editions Glénat, 1997

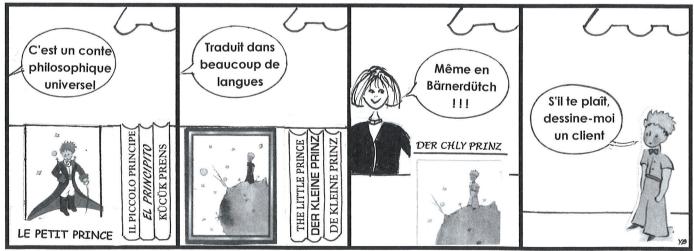


B.D. D'Y.B.



Vovonne et ("me") le Petit Prince

En hommage à A. de Saint-Exupéry, éd. Gallimard (français) et divers éditeurs internationaux ...



(sur une idée de mon bonami Claude)

LE BROCO LIT ...

SOUVENIRS, SOUVENIRS

PHÉNOMÈMES SUR LA PLAINE

Bien qu'il soit question de la Plaine de Plainpalais, il ne s'agira pas ici de phénomènes de foires, qu'on pouvait découvrir encore dans les années 50'/60' sous les tentes des forains de l'époque. Ce serait une autre histoire à raconter un jour . . .

Non, il s'agit de phénomènes météorologiques particuliers, sortant de l'ordinaire.

Il ne s'agit pas bien sûr de pluies et averses habituelles : faibles, passagères, intermittentes ou fortes ... annoncées par les grenouilles des professionnels de la météo, ni même des vents (Vent ou Bise selon l'humeur du temps) : faibles, modérés, forts ou tempétueux . . . que chacun a forcément connu dans sa carrière.

Chaque pucier a connu des situations météorologiques difficiles et même intenses lors de certains marchés et pourrait en raconter quelques-unes . . .

Pour ma part, je vais vous parler de quelques expériences étonnantes, que j'ai, selon l'expression adéquate "vues, de mes yeux vues" ou vécues personnellement.

La mini tornade

Pour situer le contexte et l'emplacement, je rappelle que le Marché aux Puces, sur la Plaine de Plainpalais depuis 1970, ne couvrait alors que la surface d'une portion de ce que les puciers appellent "les Champs-Elysées" (appellation d'ailleurs très surfaite depuis bien longtemps!).

Cette portion débutait au rond-point de Plainpalais et allait jusqu'au passage piéton menant à la rue Vignier, bref une allée de moins de 100 places.

En 1980, lorsque j'ai débuté comme pucière "au ticket", la zone du marché allait déjà jusqu'au bout de l'avenue Henri-Dunant (en face du Café du Marché).

Très vite, de nouveaux puciers arrivant, le nombre d'emplacements est arrivé à saturation et plusieurs marchands devaient repartir, faute de pouvoir s'installer, spécialement les samedis.

Les places journalières n'étaient alors bien sûr pas encaissées, mais nous devions encore à l'époque, en plus de l'autorisation de commerce et du prix des places, payer une patente annuelle et ceci impérativement avant le premier marché de chaque année! Cette patente a depuis été abolie, grâce à l'intervention de l'Association romande des marchands forains, que notre association a soutenue.

Un agent municipal a pris alors l'heureuse initiative de nous placer tous, du côté du rond-point de Plainpalais, en un grand cercle de marchands qui terminait l'allée des places officielles.

./..

PHÉNOMÈMES SUR LA PLAINE

(suite 1)

C'était Monsieur Jean-Claude SAUDAN, le plus sympathique des agents, alors chef de l'unité du jour, qui ne trouvait pas correct que nous devions payer pour travailler, sans pouvoir nous installer.

Nous lui devons un grand merci, car c'est cette situation qui a décidé la Section des Marchés de l'époque à augmenter le nombre de places en créant l'actuelle allée des Marronniers, en passant par la rotonde qui n'existe plus.

Mais, je m'égare dans des explications pour situer l'époque et le lieu . . .

Alors revenons à nos nuages, qui sont les moutons du ciel!...

J'ai obtenu ma première place fixe en 1984, en face de Uni II.

Un jour de marché, avec un ciel bien gris, très habituel à Genève en automne, le vent s'est levé. Rien de bien méchant, juste une petite brise.

Tout à coup, nous avons vu arriver une mini tornade, visible parce qu'elle transportait des poussières et des feuilles.

Partant du milieu de la Plaine, elle est arrivée dans notre direction en tourbillonnant. Tout le monde était fasciné par ce spectacle inhabituel.

Rapidement, la tornade s'est dirigée très précisément vers le stand juste en face de moi (ie ne me souviens pas qui était le marchand).

Elle s'est arrêtée sur ce stand quelques secondes seulement, et, pendant ce court instant, les nappes se sont soulevées, des gravures se sont envolées, des objets sont tombés...puis le tourbillon s'est dissout et a disparu!

Cela s'est passé uniquement sur la surface d'un seul stand ! . . . , aucun voisin, ni à côté, ni en face, n'a été perturbé !

<u>La neige</u>

Durant quelques années (dans les années 90'), nous avions pu créer des "Marchés des 4 Saisons" sur la Plaine de Plainpalais.

Notre association a participé à l'organisation de ce projet, en collaboration avec le groupe des marchands de produits neufs de l'époque.

Une ouverture des marchés le dimanche, ce qui avait toujours été refusé auparavant : le dimanche, à Genève, c'est sacré!

Ces marchés ont été durant quelques années transportés au bord du lac, côté Pâquis, sous la dénomination "Les Marchés du Lac".

Cette action a précédé l'autorisation de créer enfin des marchés tous les dimanches, puis, à la demande de notre association, la permission aux puciers de venir le premier dimanche de chaque mois pour le "Grand Marché du Dimanche".

Nous étions donc installés à Plainpalais, pour le marché de décembre qui, pour une fois, se déroulait sous la neige.

Les stand étaient bien sûr tous protégés par des grands parasols.

Ceux de cette époque étaient tous du modèle à pied central, qui s'ouvre comme un parapluie. Il n'y avait que de rares "barnums".

./.

PHÉNOMÈMES SUR LA PLAINE

(suite 2)

La plupart des stands avaient des décorations de circonstance et la neige, qui peut être un atout pour le "Marché de Noël", donnait à l'ensemble une certaine beauté, avec les flocons virevoltant, qui rendait joyeuse l'humeur des passants et/ou clients, ainsi que, en début de matinée, celle des marchands. On aurait dit un alignement de petits chalets enneigés.

Mais, au bout de quelques heures de neige ininterrompue, les choses se sont gâtées.

Le poids de la neige sur les toiles a finalement provoqué un affaissement de la structure des tentes. Chacun a essayé de les dégager, mais la neige, bien tassée, collée et gelée était récalcitrante.

Certains parasols ont commencé à vaciller, d'autres, comme le mien, sont descendus peu à peu en glissant sur le mât, d'autres se sont carrément couchés.

Ce fut un peu la débandade et chacun a rangé sa marchandise le plus vite possible, tout en étant coincé entre les tables et les parasols . . . Et bonjour l'effort pour les replier ensuite et les mettre dans le véhicule !

La tempête

Cette journée s'est passée vers la fin des années 90', car j'avais ma 3ème place fixe (grâce aux transferts successifs), tout près de celle où je suis encore à présent (en face de l'Uniprix, devenu EPA, devenu Coop City!).

Un vent fort était effectivement annoncé ce samedi-là et presque tout le monde s'était installé avec toutes les précautions d'usage : poids supplémentaires, sandoz, pinces, cordelettes, bout de ficelles, etc...

Une série de grandes tentes étaient en train d'être montées sur le milieu de la Plaine, pour une manifestation prévue pour le dimanche, dont je n'ai pas souvenance. Ces tentes étaient alignées sur la grande traverse d'alors -c'était avant le Gohr- et le personnel de montage n'était pas sur place. Pause de midi ? Toujours est-il que les tentes n'étaient pas arrimées au sol.

La tempête s'est brusquement levée et nous avons vu deux de ces tentes s'envoler et partir en direction de la pointe de la Plaine, à une bonne hauteur de vol! C'est grâce à un candélabre de la Plaine, heureusement assez haut pour les retenir, qu'elles n'ont pas fait de dégâts plus loin, mais sont retombées à terre.

Pendant ce temps, nous étions tous accrochés à nos propres parasols pour les empêcher de se déplacer.

Quelques collègues moins prévenants ont d'ailleurs eu leurs tentes couchées sur le côté et entrainées sur plusieurs mètres . . .

En face de moi, j'avais pour voisine la "pétillante" Ulli PANNETIER. Son stand était toujours bien tenu, couvert d'argenterie et de bijoux anciens.

Elle occupait deux places et avait, comme d'habitude, loué des stands à J.-P. MEYER. Ces stands, costauds et lourds, ne bougeaient presque pas.

./..

PHÉNOMÈMES SUR LA PLAINE

(suite 3)

Alors que nous étions, mon bonami et moi, accrochés désespérément à nos parasols, nous avons vu, de nos yeux vu, le haut de la tente de droite du stand d'Ulli, y compris la structure métallique, se soulever de ses montants à une hauteur de plus de trois mètres, et, toute gonflée d'air, se déplacer latéralement par-dessus la deuxième tente qui était restée en place, sans la toucher, sans vaciller ni pivoter, comme au ralenti . . . , puis retomber par terre, dans la même position, pile sur la place suivante que personne heureusement n'utilisait ce jour-là!!!

Le jour de l'éclipse

Bien sûr, une éclipse n'est pas en soi un phénomène météorologique . . . Mais, l'éclipse totale du soleil, qui a eu lieu le 11 août 1999, nous a réservé une surprise !

L'éclipse a été évidemment annoncée par les médias bien à l'avance et beaucoup de gens se sont déplacés au Marché aux Puces pour admirer ce magnifique et rare évènement, dans l'espace dégagé de la Plaine de Plainpalais.

C'était une très belle journée ensoleillée et la plupart des personnes présentes s'étaient munies d'une paire de lunettes protectrices, que l'on pouvait se procurer dans les magasins et pharmacies pour regarder l'éclipse sans dommages pour les yeux.

Ce fut en effet spectaculaire. Au fil de l'évolution de l'éclipse, une couleur jaunâtre a prédominé sur tout, puis tout s'est assombri comme prévu.

C'est alors que, d'un ciel sombre certes, mais sans nuages, des seilles* d'eau sont tombées sur nos stands.

Averse non annoncée par la météo, les marchands avaient prévu leur parasol pour le soleil et pas pour la pluie . . .

En quelques secondes, les tables qui n'étaient pas à l'abri ont été rincées abondamment!

Les cartons de B.D. que nous avions alignés sur une table non couverte ont été remplis d'au moins 10 cm d'eau. Heureusement que le fond du carton a épongé un peu . . . Notre collègue qui avait ses B.D. dans des caisses plastiques a été plus malchanceux !

Quand la lumière est revenue (voir photo plus loin), la magie de ces instants rares était un peu gâchée . . .

Changement de température, pression atmosphérique ou autre, on a entendu plus tard bien des explications . . .

Mais, bizarrement, nous avons aussi appris qu'il n'y a pas eu de pluie, à ce moment-là, ailleurs que sur la Plaine de Plainpalais!!!

Yvonne BERNEY

^{*} pour ceux qui ne sont pas enfant de Genève : Seille = récipient en forme de seau. L'expression "des seilles d'eau" est utilisée dans le langage courant genevois pour désigner des trombes d'eau.

Le jour de l'éclipse



On voit sur cette photo mon bonami Claude qui regarde la fin de l'éclipse. Les plastiques visibles témoignent de la rincée que nous avons subie. (photo YB)

Concernant le texte du PUCES-INFOS N° 16 : "MA PREMIÈRE VENTE AUX ENCHÈRES"

Remerciements à notre collègue Nelly BAYS, qui a pu préciser le lieu où s'était déroulé cette vente, car elle y était aussi : Manège de La Gambade à Laconnex.

A VOS PLUMES!

La Rédactrice rappelle à tous les marchands que ce journal est bien sûr un bulletin d'informations, mais qu'il est possible à chacun de s'exprimer, de raconter des anecdotes, des souvenirs liés aux Puces, etc...

Chaque pucier a certainement bien des choses étonnantes à faire partager.

Sortez vos plumes et n'hésitez pas à contacter qui? : Yvonne Berney (stand N° 32-33)!



LE DICTIONNAIRE DES PUCES

Ce petit texte, signé de Clarisse Langlet, est repris de la page sur le net de l'émission "JOUR DE BROCANTE", qui passe le dimanche après-midi sur FR3.

Cette émission, présentée par la charmante Eglantine Eméyé, dans laquelle on découvre de très beaux marchés aux puces de toutes les régions de France, est probablement bien connue des puciers genevois ...

YB

L'ENCYCLOPÉDIE DES CHINEURS, D'OÙ VIENT LE MOT CHINER ?

Chiner, ce n'est pas qu'une activité, c'est aussi un jargon bien spécifique utilisé par les brocanteurs professionnels ou amateurs.

Mais d'ailleurs, d'où vient que ce mot étrange?

Si pour nous chiner est une activité agréable et divertissante, il n'en fut pas toujours ainsi! Car les premiers chineurs n'étaient pas des promeneurs du dimanche, ils étaient bien souvent des colporteurs ou des chiffonniers qui parcouraient - eux aussi! - les rues et même les campagnes à la recherche de vieux objets à revendre sur les étalages des marchés. Ils transportaient les objets ainsi amassés sur leur dos, qu'on nommait autrefois échine.

On disait alors qu'ils s'échinaient car cette tâche était exténuante. Avec le temps, le terme s'est déformé et s'échiner a finalement donné le terme chiner. Le sens de celui-là a lui-même évolué et ne signifie plus aujourd'hui que rechercher de vieux objets usagés, dans les brocantes, vides greniers ou dépôts-ventes!

HOMMAGE À UN AMI DES PUCES

Nous avons appris le décès, en mars 2016, d'un grand Ami des Puces

André GRANGE, dit Dédé

Connu de la plupart des marchands, c'était un habitué du Marché aux Puces depuis toujours. Il chinait déjà sur le Marché aux Puces de la Place Isaac-Mercier/Rue Necker dans les années 60', comme en témoigne une photo des archives AMPG parue dans notre PUCES-INFOS N° 11.

C'était un cartophile passionné et un grand collectionneur de la vie genevoise, et ceci dans tous les domaines, notamment les documents et objets concernant les pompiers, remarquable profession dont il était retraité.

Toute notre sympathie à sa famille et à ses amis.